AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE CHAMPAGNE (Tél. 47-22-87)
(AISNE, ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE, MEUSE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 5, place Paul-Jamot - REIMS.
C. C. P. : CHALONS-SUR-MARNE 2.802-15

ABONNEMENT ANNUEL
12 NF

BULLETIN n°I6 de JANVIER I962 29 JANVIER I962

QUELQUES REFLEXIONS sur la LUTTE contre le MILDIOU de la VIGNE en CHAMPAGNE après la CAMPAGNE I 9 6 I

Les conditions climatiques de la saison I96I ont été peu favorables au développement du mildiou, maladie qui dans l'ensemble, n'a pas posé de graves problèmes au vigneron : 7 ou 8 traitements ont permis de protéger correctement le vignoble champenois.

Malgré tout, quelques foyers de rot-gris sont apparus avant la floraison et des foyers de rot-brun par la suite; dans les vignes mal protégées en cours d'année, des attaques tardives ont parfois été sévères au mois de septembre (chute de feuilles précoce - mauvais aoûtement des bois). Ceci doit nous inciter à la prudence et surtout à ne pas relacher notre attention pour les campagnes futures dans la conduite de la lutte anticryptogamique.

Rappelons quelques points essentiels de cette lutte; faute de bien les observer, nous risquons l'échec à plus ou moins brève échéance.

Les avertissements agricoles sont établis en tenant compte de l'évolution de la maladie, de la végétation de la vigne et des conditions climatiques. Ne pouvant pas prévoir le temps avec précision, il est impossible d'effectuer chaque traitement avant la pluie contaminatrice, ce qui serait l'idéal. Aussi, de nombreux vignerons traitent souvent leurs vignes à intervalles réguliers (tous les 8-I0 ou I5 jours, selon l'année). Cette solution n'est pas satisfaisante car les applications sont fréquemment effectuées trop tôt ou trop tard; de cette façon, de trop nombreux traitements interviennent au début et à la fin de la saison ; par contre, en période de pleine végétation, où les organes jeunes sont constamment à protéger, le nombre de traitements est insuffisant.

Il vaut mieux alors traiter selon la vitesse de croissance de la vigne, car l'essentiel est de protéger la plus grande surface possible d'organes végétatifs. La Station d'Avertissements Agricoles, grâce aux informations qu'elle reçoit de ses observateurs, accélère ou ralentit la cadence des traitements, après avoir évalué les risques courus par le vignoble.

/...

La dernière campagne nous a enseigné également à ne pas négliger l'importance des traitements situés en période de préfloraison; période où le mildiou de la grappe peut se montrer très virulent; -c'est ainsi que 2 traitements ont été recommandés à 5 jours d'intervalle au début du mois de juin I96I; le premier de ces traitements était justifié par une contamination de la maladie provoquée par les pluies importantes de la fin du mois de mai; le deuxième en raison de la situation orageuse de la première décade de juin, favorable à l'évolution du champignon et tout justement parce que cette période précédait la floraison au vignoble.

Rappelons que seuls, les fongicides de synthèse sont recommandés lorsqu'un traitement devient nécessaire pendant cette période de floraison. Ces produits ne risquent pas d'accentuer la coulure comme le font les fongicides à base de cuivre.

Les différents modes de pulvérisations sont parfois la cause de certains échecs.

En pulvérisation mécanique, il est essentiel de ne pas utiliser des quantités de liquide trop faibles, sous prétexte que les appareils de traitements sont perfectionnés et que la pulvérisation est de meilleure qualité depuis plusieurs années. Souvent, la trop grande vitesse d'avancement des appareils empêche un débit de pulvérisation suffisant et nuit à la bonne pénétration du liquide à travers le feuillage.

Il convient d'épandre entre 800 et I000 litres de liquide à l'hectare; cette quantité sera déterminée en fonction de l'importance de la végétation.

Par contre, en pulvérisation pneumatique, méthode qui tend à se généraliser dans les vignobles difficilement accessibles et de petite propriété, les conditions de réussite sont tout autres. La difficulté réside dans le fait qu'il faut répartir le plus régulièrement possible une faible quantité de liquide.

Le réglage des appareils de pulvérisation pneumatique s'effectue en changeant les gicleurs (ne pas utiliser de gicleurs de trop faible diamètre) et en faisant varier la vitesse d'avancement; ce dernier point est essentiel; une certaine cadence de marche doit être respectée par l'opérateur, ce qui n'est pas toujours facile dans les vignes en coteaux. Avec ce genre d'appareils, il ne faut jamais que les gouttelettes de bouillies se rejoignent et provoquent un ruissellement ou même une pellicule continue sur la végétation. Faute d'observer ces principes, des risques d'accumulation de bouillie anticryptogamique sont à craindre, avec pour effet une certaine phytotoxicité pour la vigne (feuilles, grappes brûlées).

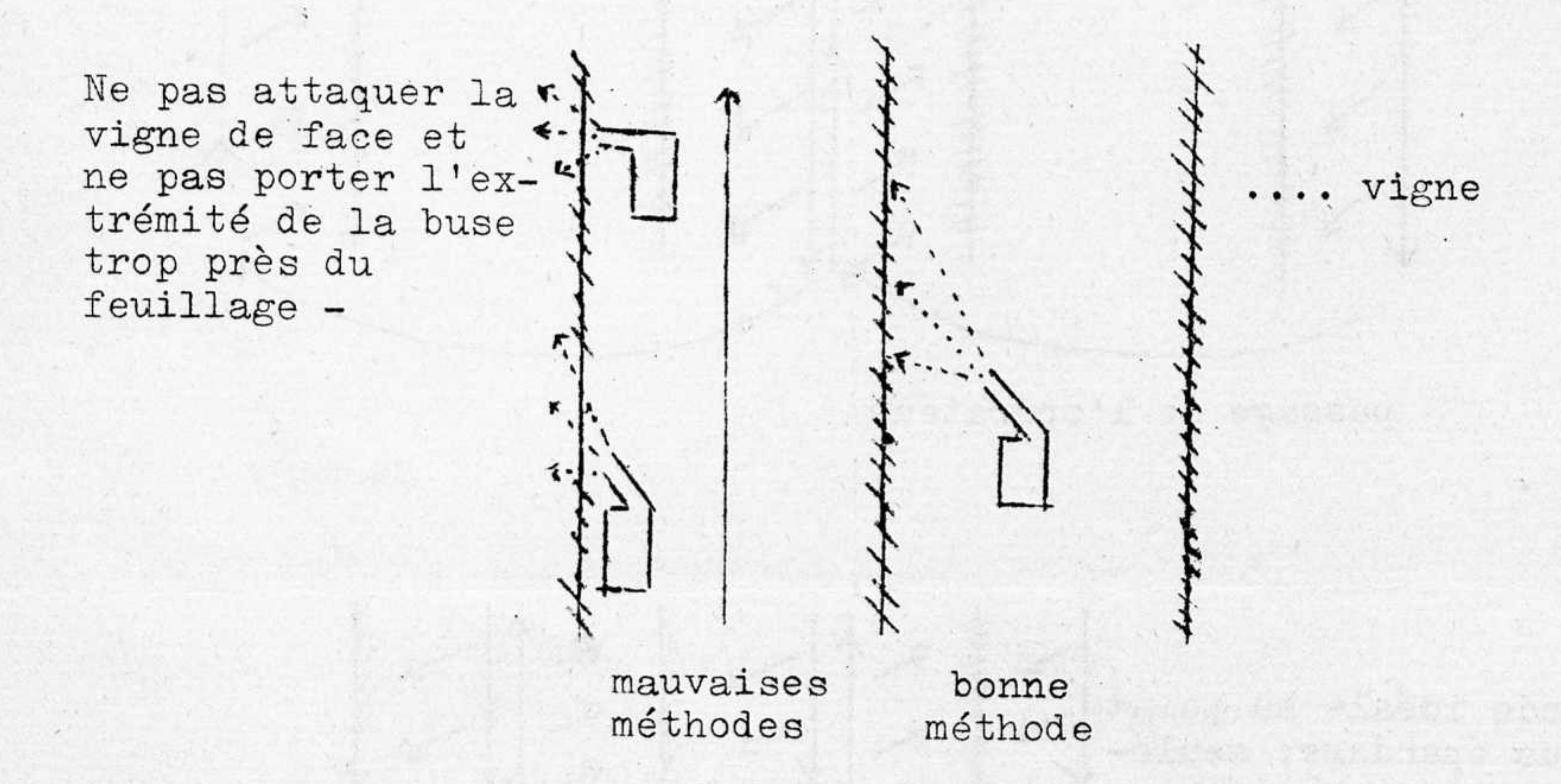
En ce domaine, les pulvérisationsfaites sur la base d'un débit moyen de I00 litres par hectare donnent de bons résultats; des quantités de liquide plus importantes ne sont absolument pas nécessaires.

/...

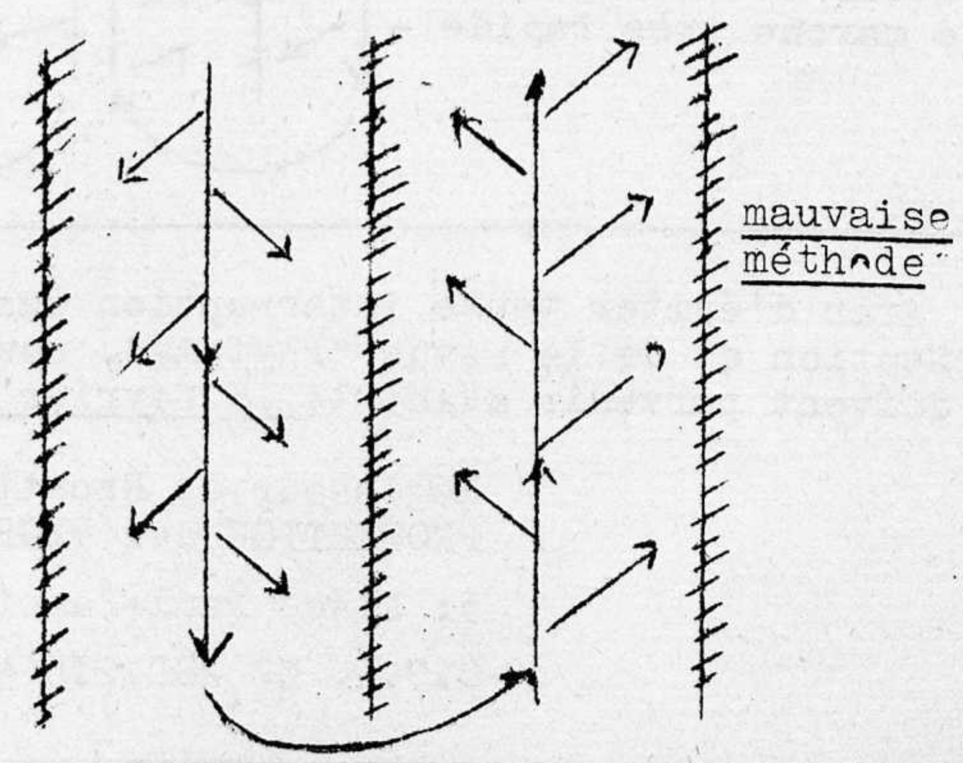
A titre d'exemple, rappelons qu'une pulvérisation pneumatique à IOO litres/ha correspond pratiquement à une pulvérisation mécanique faite sur la base de IOOO litres/ha; dans les deux cas la quantité de matière active de fongicide utilisée doit être la même; c'est ainsi que si 5 Kgs de mélange oxychlorure de cuivre-zinèbe sont utilisés en pulvérisation mécanique pour IOOO litres d'eau, ces mêmes 5 Kgs de mélange devront être utilisés en pulvérisation pneumatique pour IOO litres d'eau à l'hectare.

En pulvérisation pneumatique, certains principes d'épandage sont à rappeler :

Ne pas attaquer la vigne de face et ne pas porter l'extrémité de la buse trop près du feuillage -

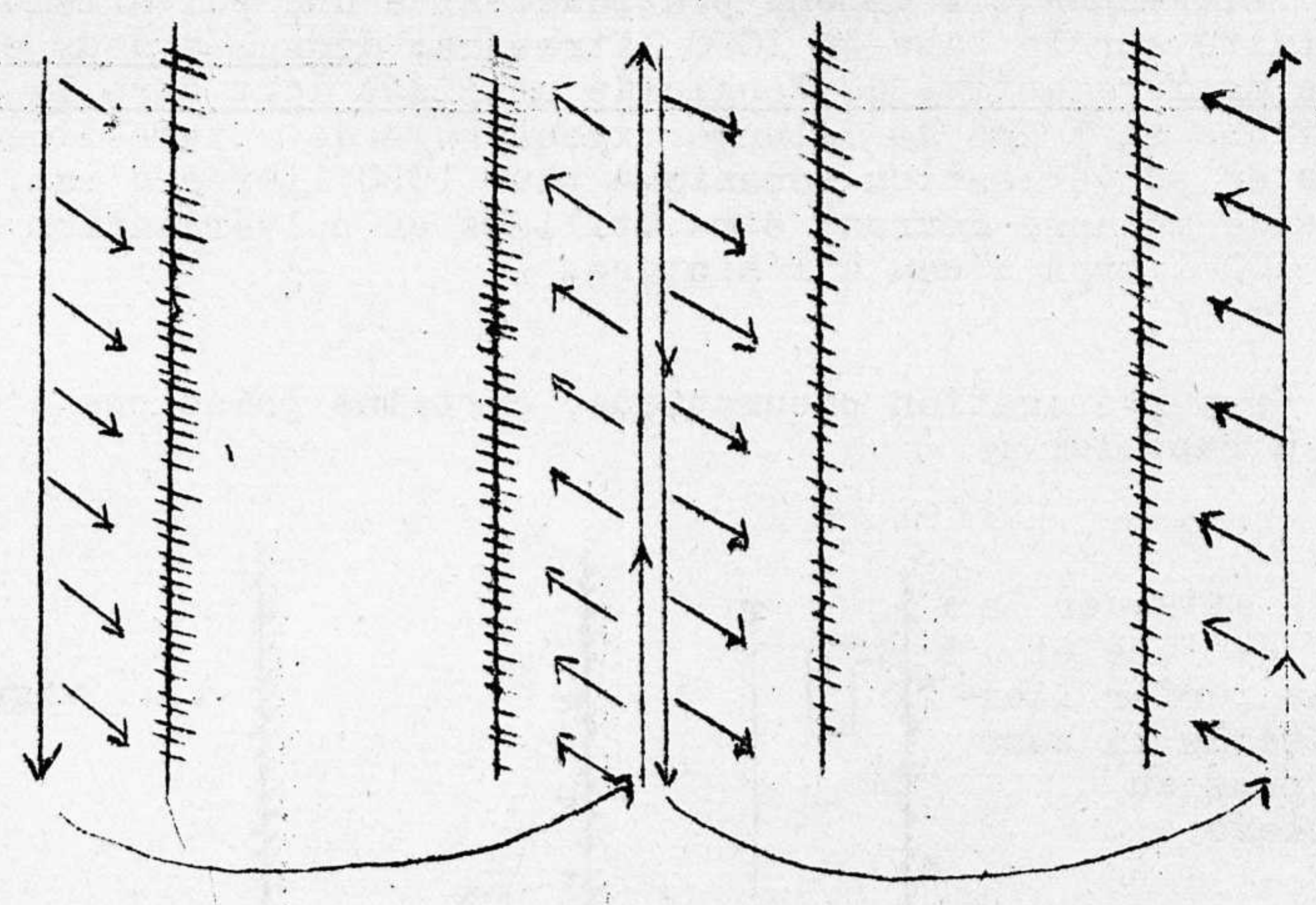


Au cours d'un passage entre 2 rangs, ne pas traiter les 2 faces contiguës de la vigne - Certains appareils possèdent une buse double avec laquelle ce genre de travail est possible -
Le fonctionnement de cette buse est parfois mauvais, le débit n'étant pas identique d'une I/2 buse à l'autre -



P 31

Technique d'épandage à conseiller à l'aide d'une buse simple



passage de l'opérateur

Méthode idéale au point de vue épandage; seulement cette technique nécessite un double déplacement pour l'opérateur et une cadence de marche très rapide -

---

Afin d'éviter toute interruption dans le service des bulletins de la Station et de la revue "Phytoma", nous rappelons que les réabonnements doivent parvenir avant le <u>I5 février I962</u> au nom du :

Régisseur de Recettes de la
PROTECTION des VEGETAUX,

5; Place Paul-Jamot à REIMS (Marne)

C.C.P. N° 280.2I5 à CHALONS-sur-MARNE
